

Croyances Chrétiennes Et Représentations Sociales Du Culte Des Ancêtres Au Cameroun : Cas Des Chrétiens Bamilekes Vivant A Yaounde

Ivan Vedel EPANDE NJABEN¹

Université de Yaoundé I
Département de Psychologie
Yaoundé, Cameroun
ivanepande17@gmail.com

Raymond MBEDE²

Université de Yaoundé I
Département de Psychologie
Yaoundé, Cameroun
mbederaymond9@gmail.com

Parfait OMBE ESSOMBA³

Université de Yaoundé I
Département de Psychologie
Yaoundé, Cameroun
parfaitombeessomba@gmail.com

Liboir ESSOMBA BIKOE⁴

Université de Yaoundé I
Département de Psychologie
Yaoundé, Cameroun
essombaliboir0@gmail.com

RESUME : Dans un contexte où la communication avec l'être suprême demeure une priorité pour tous, on assiste à une monopolisation utopique de cette communication par certaines religions. La rencontre de la religion chrétienne et ces croyances avec la pratique du culte des ancêtres qui est une pratique incontournable pour les religions traditionnelles camerounaise en générale et bamiléké en particulier pose une problématique complexe et des questionnements importants au Cameroun. L'objectif de cette étude était d'examiner si les croyances chrétiennes exercent une emprise sur les représentations du culte des ancêtres chez les chrétiens bamilékes vivant à Yaoundé. Pour cela, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès de 162 chrétiens bamilékes résidents à Yaoundé. Les résultats obtenus ont révélé conformément aux prédictions de départ que les croyances chrétiennes ont un effet délétère sur les représentations que les chrétiens bamilékes se font du culte des ancêtres leurs poussant ainsi à se désidentifier de cette pratique. L'étude montre donc que les représentations qui gangrène les populations camerounaises à propos du culte des ancêtres sont biaisé.

Mots clés : *Croyance chrétienne, Représentation, Culte des crânes, Chrétiens et Bamiléké.*

1. INTRODUCTION

Depuis la période coloniale, le Cameroun fait face à un brassage des cultures. Les étrangers se sont installés et ont amené avec eux leurs cultures. L'arrivée des missionnaires a permis au Cameroun de connaître d'autres religions à l'instar du Christianisme

et de l'Islam. A travers ces religions, les camerounais ont appris d'autres manières de se lier à Dieu, l'être suprême. Mais une question fondamentale nous vient à l'esprit, celle de savoir : est-ce le Dieu suprême qui aurait demandé aux hommes de créer la religion ou alors se sont les hommes eux-mêmes qui l'ont inventé et ont attribué cette paternité à l'être suprême afin d'avoir plus de crédibilité aux yeux du monde ? En y regardant de plus près, si c'est réellement Dieu qui est à la source de la religion alors de quelle religion s'agit-il ? Étant donné qu'il existe plusieurs religions à l'instar du Christianisme, de l'Islam, du Bouddhisme, du Shintoïsme, Hindouisme, etc. et chacune de ces religions émane de la culture des peuples qui le détient ([1]). Autrement dit, à travers chaque religion il nous est possible d'identifier un peuple bien défini.

Si nous admettons que ce sont les hommes qui ont inventé les religions, alors tout devient un peu plus clair pour nous car comme l'ont dit [2] « Les pratiques religieuses et les religions sont singulières à chaque groupe ». Les travaux de [3] ; [4] ; [5] ; [6] ; [1] ; [7] ; [8] ; [9] ; [10] vont dans le même sens et présentent la religion comme étant le prolongement de la culture d'un peuple (pays, communauté). Chaque groupe (pays, ethnie, communauté) possède un canal de communication avec l'être suprême qui leur est singulier. Et nul ne peut prétendre que sa religion est le meilleur où la seule qui soit reconnu par Dieu.

En effet, au lendemain des indépendances, on observe dans bon nombre de pays africains à l'instar du Cameroun des groupes ethnolinguistiques qui ont très fortement subi l'influence culturelle occidentale. Selon [11], l'évolution des sociétés traditionnelles vers les sociétés modernes pose en général les mêmes problèmes d'influence quelles que soient les régions du monde ». Les éléments culturels qui caractérisent

les groupes humains et qui leur permet de s'identifier réciproquement tels que la langue, la musique, les pratiques religieuses, etc.... ne se sont pas maintenus intacts au passage de la colonisation. Cela concerne en particulier la pratique du culte des ancêtres qui a été d'emblée rejetée en bloc par les missionnaires chrétiens ([3]). Cette pratique religieuse est présente dans toutes les sociétés traditionnelles africaines ([5]). Mais avec l'appui des religions importées et des enseignements bibliques, elle s'est retrouvée assimilée aux pratiques sataniques et maléfiques jugée pour l'essentiel subversive et néfaste par ceux-ci ([1]).

Cette dépréciation du culte des ancêtres est à une si grande échelle que les africains en général et les camerounais en particulier s'y sont investis et participent à cette propagande dévalorisante des rites et pratiques qui s'enracinent néanmoins dans leurs croyances ancestrales ([1]). D'où notre désir d'entreprendre une recherche afin de comprendre ce qui peut bien être à l'origine de cette dépréciation du culte des ancêtres au Cameroun.

Pour [9] « le culte des ancêtres chez les africains renvoie aux ancêtres sanctifiés ayant respecté les préceptes divins, ceux-ci sont alors honorés par des prières et des offrandes d'hommages afin de bénéficier de leur bienveillance ». Selon [12], cette pratique est appelé par abus de langage culte des crânes en référence à celle pratiquée chez les bamiléks car pour lui ce ne sont pas les crânes qui sont honorés mais plutôt les ancêtres. En effet, les ancêtres et les esprits des défunts continuent de participer au monde des vivants, soit par leur propre volition, soit parce qu'ils ont été convoqués ([7]). Selon Descola [13], « l'ancestralité s'inscrit dans le présent, participe d'une conception cyclique de l'univers et de la vie et peut agir comme un principe de régénérescence ». Reconnaître la présence immanente des ancêtres, de ceux qui ont vécu et continuent de vivre quoique sous une autre forme, ce n'est pas être tournés vers le passé ou figés dans une tradition immuable, c'est plutôt tirer avantage de leur legs et puiser à leurs connaissances et à leur pouvoir afin de mieux se situer dans le présent et se projeter dans le futur ([8]).

Dans les sociétés camerounaises en générale et bamiléks en particulier, le dialogue avec les morts n'est jamais rompu. La mort n'est jamais que la fin d'une vie et le début d'une autre. Une des réalités mentionnées est celle du rêve considéré comme l'espace-temps privilégié de rencontre et de communication avec les parents défunts ; l'expérience onirique apparaît ainsi comme un médiateur entre le monde des vivants et celui des morts ([14]). Les relations avec les ancêtres n'en revêtent pas moins une certaine ambiguïté. Car si les morts peuvent veiller sur les vivants, ils peuvent aussi leur nuire. Pour les vivants, le pouvoir des ancêtres et des morts peut être tantôt bénéfique, tantôt dangereux. La prudence est ainsi de mise car le pouvoir, l'humeur ou

encore les désirs des défunts ne sont pas toujours aisément identifiables ([15]). De là le recours à des spécialistes comme les voyants permet de décoder et mieux comprendre les attentes des ancêtres et des morts ([14]).

1.1. Le culte des ancêtres, une pratique marginalisée par les religions chrétiennes

Afin de mieux comprendre ce phénomène dépréciatif du culte des ancêtres au Cameroun, nous avons faits de nombreuses observations. Commençant par nos observations personnelles, nous avons remarqué que dans la religion catholique il est pratiqué le culte des saints, un culte qui s'apparente au culte des ancêtres. Nous avons également observé que les prêtres lors des évangélisations disent que "Jésus" et "Marie" sont des intermédiaires entre Dieu et les vivants. Nous avons aussi remarqué que les autres religions chrétiennes à l'instar des églises protestant, évangélique, pentecôtiste, etc. s'inscrivent dans le même schéma en ce qui concerne "Jésus" car pour eux il est le seul et unique intermédiaire entre les vivants et Dieu. Nous avons aussi remarqué phrase qui revient la plupart du temps lorsqu'ils font des prières « Au nom du dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob ».

Nous avons remarqué que les pays comme la Chine, l'Inde, la Russie, les USA, ... ont gardé une relation étroite et harmonieuse avec leurs ancêtres à travers les cultes et les offrandes qui leurs sont adressés ([16]). Cette relation s'établit par le canal d'une religion à l'intérieur de laquelle leurs ancêtres sont honorés, avec des statistiques d'adhésion relativement supérieures aux autres religions présentes dans leurs pays. Nous pouvons citer par exemple les religions telles le christianisme avec Jésus, Marie et les saints ([17]) ; l'islam avec Mahomet et les saints ; le bouddhisme avec Bouddha [18] et les saints ancêtres ([19]). C'est aussi le cas du shintoïsme, l'hindouïsme ([20]) ...

En Afrique par contre, on remarque que la plupart des pays d'Afrique ont abandonné leurs religions traditionnelles pour se réfugier dans les religions importées. Selon la Statistique des religions des pays d'Afrique [21], sur 95% d'africains se reconnaissant dans une religion, Seul 4% d'africains se disent animistes (religion traditionnelle). Au Cameroun par exemple, avant la colonisation, les peuples partageaient des croyances animistes caractérisées par des mythes et rites variés mais ayant comme point commun le culte des ancêtres ([22]). Mais avec l'arrivée des religions dites révélées (catholiques, protestants et musulmans), plusieurs camerounais associent aujourd'hui une foi chrétienne. Selon l'institut national de la statistique du Cameroun [23], la population est composée d'environ 60% de chrétiens, 35% de musulmans, 4% d'animistes et 1% de libres penseurs.

Les observations émises dans ce travail laissent transparaître un problème d'identité, car les religions traditionnelles au Cameroun occupent une place minoritaire par rapport aux religions étrangères soit 3,6% de la population. Les causes de cette crise identitaire sont nombreuses. Nous avons d'abord les causes bibliques, car on y retrouve dans la Bible des versets tels que « Exode 22.18 ; Lévitique 19.32, 20.6,27 ; Deutéronome 18.10-11 ; 1 Samuel 28.3 ; Jérémie 27.9-10 » qui diabolisent le culte des ancêtres et interdisent cette pratique car selon ce livre dit sacré, il n'existe aucune liaison entre les vivants et les morts « Luc 16.20-31 ; « Apocalypse 20.11,15 ». Le seul médiateur entre Dieu et l'homme, c'est le fils de Dieu, Jésus-Christ « 1 Timothée 2.5-6 ; Hébreux 8.6, 9.15, et 12.24 » ([24]). Nous avons aussi comme autres causes le scénario des films de Nollywood qui ont une réputation notoire en Afrique. Nous avons par exemple les films tel que, « Mandji un village délivré » ; « Agonie du Christ » ; « Royaume occulte » où le réalisateur met en scène des personnages cruels (chefs de village, tradipraticiens) qui usent de leurs pouvoirs « diaboliques » pour nuire à une communauté ou groupe d'individus afin d'assouvir leurs instincts démesurés. Alors Dieu, après avoir écouté les souffrances, supplications et prières des victimes, envoie un « homme de Dieu » afin de les délivrer du vieux « sorcier » qui est accusé avoir usé de sa tradition « diabolique », pour asservir la population. C'est ainsi que « cet homme de Dieu », armé de la Bible, invoque un certain Jésus afin que ce dernier détruise tout pouvoir qui ne vient pas de son père. Par la suite, il rassemble les populations qui « ignoraient » la « parole de Dieu » pour sinon les évangéliser du moins les christianiser afin que ces derniers renoncent à toute leur tradition « satanique » à l'instar de la voyance, du culte des ancêtres, des funérailles et des cérémonies culturelles. Après cette prestidigitation spirituelle, le village est délivré de tout mal. De tels films sont remplis de messages subliminaux et supra-liminaux qui agissent négativement sur les africains en générale et les camerounais en particulier, ceci à leurs insus.

Le caractère dépréciatif du culte des ancêtres n'est pas sans conséquence pour les camerounais car cette pratique a dans la culture de ses peuples pour but d'entrer en contact avec les ancêtres afin de bénéficier de leurs protections et de leurs savoirs. Une des réalités mentionnées est celle du rêve considéré comme l'espace-temps privilégié de rencontre et de communication avec les parents défunts et les divinités ([14]). La plupart des grands scientifiques et inventeurs tel que Albert Einstein qui a inventé la théorie de la relativité ; Elias Howe avec la machine à coudre ; John Lennon avec #9 Dream ; Descartes avec la méthode scientifique... déclarent tous avoir reçu l'inspiration de leurs inventions dans les rêves ([25]). L'abandon du culte des ancêtres nous éloigne du savoir que peut nous transmettre les ancêtres à travers les rêves comme ils le font avec les

tradipraticiens à travers la médecine traditionnelle. La culture tout comme la spiritualité guide l'économie, la politique et même la science ([1]). Sur le plan spirituel, l'abandon de cette pratique cause également l'abandon de nos pratiques culturelles tel que les rites initiatiques, les funérailles, les rites agraires... Cet abandon n'est pas sans conséquence sur les relations familiales, car il crée des conflits intergénérationnel (les générations les plus âgées, souvent plus attachées aux traditions, reprochent aux plus jeunes ayant embrassé le christianisme leur refus de participer aux rites ancestraux.), des désaccords familiaux (les familles ou certains membres sont chrétiens et d'autres pratiquent le culte des ancêtres vivent des tensions et des désaccords sur la manière de gérer les pratiques traditionnelles.) et de la stigmatisation (les pratiquants du culte des ancêtres craignent la perte de leurs traditions et se sentent marginalisés par l'influence croissante du christianisme.).

Les mesures prises lors de la 32e session de la Conférence générale de l'UNESCO a adopté en 2013 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, la charte de la renaissance culturelle africaine (2006) et la loi n° 2013/003 du 18 Avril 2013 Régissant le patrimoine culturel au Cameroun dans son article 1 : (2) n'ont pas favorisé la restauration de cette identité d'où cette étude

1.2. Regard psychosocial et problème de l'étude

Face au caractère préoccupant de cette crise identitaire, la psychologie sociale contemporaine essaie de mettre en évidence à travers son champ théorique certains éléments qui permettent de comprendre et d'expliquer ce phénomène. Nous pouvons citer la théorie de la catégorisation sociale, la théorie de la représentation sociale, la théorie des conflits réels et celle de l'identité sociale. Dans ce cas elle accorde un rôle essentiel à la théorie de l'identité sociale et celle des représentations sociales.

S'inscrivant dans la perspective de l'étude des conflits intergroupes, la théorie de l'identité sociale postule que la seule catégorisation en deux groupes distincts entraîne la discrimination à l'encontre de l'exo-groupe dans le but de différencier son groupe ([26]). L'enjeu ici est une identité collective positive, celle-ci résultant d'une comparaison intergroupe favorable à l'endo-groupe ([27]). Le concept d'identité encrée dans un contexte social serait une structure polymorphe et dynamique basée sur des éléments constitutifs psychologiques et sociaux. Ainsi donc, l'identité sociale d'un individu serait la somme des relations d'inclusion et d'exclusion par rapport aux sous-groupes constitutifs d'une société ([28]). L'identité sociale est selon [29] « cette partie du concept de soi qui provient de la conscience qu'a l'individu d'appartenir à un groupe social, ainsi que la valeur et la signification émotionnelle qu'il attache à cette appartenance »

Pour Tajfel [30], le simple fait de s'affilier à un groupe (endogroupe) engendre une discrimination quel que soit le contexte, sans avoir même aucune information définissant les groupes, on ne sait pas qui est à l'intérieur et il n'y a aucune caractéristique qui définisse ces groupes (exogroupes) en question. Il postule que à chaque fois qu'il y a possibilité d'avoir un « eux », « nous » même sans enjeux ou relations intérieures alors il y aura des comportements de valorisation de son groupe et également de dévalorisation de l'autre groupe ([30] ; [31]). C'est le paradigme des groupes minimaux ([27]). Selon Reicher [32], les processus cognitifs de catégorisation influencent les jugements sociaux et les préjugés. Cette théorie nous permet de comprendre dans un premier temps pourquoi certains membres des groupes religieux chrétiens discriminent la pratique et les pratiquants du culte des ancêtres. Car le problème n'est pas que cette pratique est diabolique (surtout qu'ils le font aussi dans leur groupe religieux respectif) mais parce que comme la dit [30] il y a un « eux » et « nous » alors cela est suffisant pour voir émerger des comportements discriminatoires c'est-à-dire des biais pro-endogroupes, les groupes des religions Abrahamiques évaluent plus favorablement leur propre groupe au détriment des groupes religieux traditionnels.

Dans un second temps, nous comprenons au regard des statistiques énumérées plus haut, le niveau de crise identitaire qui habite et hante les populations d'Afrique en générale et camerounaise en particulier. Alors que nous savons que à chaque fois qu'il y a la possibilité d'avoir un «eux», «nous» même sans enjeux ou relations intérieures alors il y aura des comportements de valorisation de son groupe et également de dévalorisation de l'autre groupe [30], on se rend compte que c'est plutôt l'effet inverse au Cameroun car au lieu que les camerounais soient nombreux à pratiquer et valoriser leurs religions traditionnelles, comme nous avons constaté avec la Chine, Europe, Inde, etc. au détriment de celle des groupes Abrahamiques, ils se trouvent plutôt nombreux dans des groupes religieux qui n'émane pas de leur groupe sociale, mettant ainsi en arrière-plan leur propre groupe religieux.

Un tel constat montre clairement que les camerounais en général et les bamilékés en particulier souffrent d'un véritable problème d'identité, dans la mesure où ils adhèrent et valorisent plus les religions étrangères que leurs propres religions. Ce qui nous amène à notre problème de recherche qui est celui de la désidentification des bamilékés vivants à Yaoundé de leurs pratiques religieuses traditionnelles, à l'instar du culte des ancêtres. Cela s'explique par le fait que les chrétiens ont généralement des représentations biaisées du culte des ancêtres, « c'est une pratique diabolique », « elle n'honore pas dieu etc. » disent-ils. Selon la théorie des représentations sociales, l'individu a tendance à faire des représentations lorsqu'il est face à une situation nouvelle ou inconnue ([33]). Les fondements

du culte des ancêtres étant inconnu pour la plupart, ils seront donc remplacés par des préjugés et stéréotypes chrétiens, qui à leurs tours orienteront les pensées et les actions des Cameroun en général et des bamilékés en particulier.

L'élaboration d'une représentation sociale nécessite la mise en œuvre de deux processus à savoir l'objectivation et l'ancrage [33] (Moscovici, 1961). Moscovici cité dans [34] dit que, « Objectiver c'est résorber un excès de significations en les matérialisant ». Ce processus montre comment un objet est transformé en une image simplifiée et concrète pour le sujet. C'est donc son rôle de rendre un objet adaptatif au sujet ou à un groupe social. L'ancrage est également un processus consécutif à l'objectivation. Il s'agit de « l'enracinement social de la représentation et de son objet » ([34]). Le sujet intègre la nouvelle représentation dans son champ cognitif déjà mise en place. Selon Guimelli, « l'appartenance à un groupe professionnel active des représentations sociales particulières ». [35] quant à lui dit que les représentations « circulent dans les discours, sont portées par les mots, véhiculées dans les messages et images médiatiques, cristallisées dans les conduites et les agencements matériels ou spatiaux ».

Moscovici [36], le pionnier de la théorie des représentations sociales déclare que la représentation sociale est une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement. Pour Abric (1987) cité dans [37] « la représentation est le produit et le processus d'une activité par laquelle un individu reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique ». C'est aussi une organisation d'opinions socialement construites, relativement à un objet donné, résultant de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de l'approprier en fonction d'éléments symboliques propres à son ou ses groupes d'appartenance (Roussiau & Bonardi, 2001). Cette théorie s'explique sous cinq différents caractères fondamentaux à savoir : un objet, un caractère imageant, caractère symbolique et signifiant, caractère constructif et un caractère autonome et créatif ([35]).

Nous avons utilisé cette théorie pour expliquer le caractère illusoire des opinions, des attitudes, des croyances, des préjugés et des stéréotypés observés à propos du culte des ancêtres chez les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé. A la lumière des travaux de [12] et [1] sur les fondements de la pratique du culte des ancêtres, nous pouvons affiner sans risque de nous tromper que les idées véhiculées par les chrétiens sur le culte des ancêtres sont erronées. Cette pratique étant inconnue pour eux, ils se la représentent en s'appuyant sur les enseignements reçus du christianisme. Ce sont donc ces enseignements qui guide leurs pensées et leurs

actions, provoquant ainsi chez ces derniers une sorte de représentation de cette pratique caractérisée par des préjugés (le culte des ancêtres est diabolique) et stéréotypés (le culte des ancêtres n'honore pas Dieu) chrétiens destinés à détériorer la pratique du culte des ancêtres.

De ce qui précède, il est donc évident pour nous de chercher à comprendre les déterminants qui expliquent les attitudes "insolites" des camerounais vis à vis de leur propre religion traditionnelle. Les croyances chrétiennes influencent-elles les représentations que les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé se font du culte des ancêtres ? (**Question de recherche**).

Notre étude vise à examiner si la foi chrétienne exerce une emprise sur les représentations que les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé se font de la pratique du culte des ancêtres (**objectif général**). L'atteinte de notre objectif passera par une réponse provisoire à la question que nous nous sommes posée, réponse selon laquelle les croyances chrétiennes exerceraient une emprise sur les représentations que se font les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé du culte des ancêtres (**Hypothèse Générale**). Cette réponse nous servira d'ancrage pour les investigations sur le terrain. Il s'agira pour nous tous au long de cette investigation d'examiner dans un premier temps comment marcher avec « Dieu » ou selon les prescriptions bibliques exerce une emprise sur les représentations du culte des ancêtres des chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé (**Hypothèse 1**). Nous examinerons dans un second temps comment croire en les vérités de « Dieu » (les vérités bibliques) exerce une emprise sur les représentations du culte des ancêtres des chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé (**Hypothèse 2**).

2. MÉTHODOLOGIE

Dans cette partie, il est question de présenter la démarche adoptée pour collecter et analyser les données de notre enquête. Pour y parvenir, nous présentons l'échantillon, l'instrument de collecte des données, la Considérations éthiques et l'analyse des données.

2.1. Echantillon de l'étude

Les participantes de cette étude ont été retenues à travers la technique d'échantillonnage par choix raisonné. Cette technique permet de représenter la maquette de la population à investiguer ; elle est basée sur le bon sens et l'expérience commune ([38]). Le choix de cette technique se justifie par le fait qu'elle nous permet d'avoir des données auprès des participants disponibles ayant consentis à participer à notre étude. Les critères d'inclusion concernaient les chrétiens bamilékés résidant dans la ville de Yaoundé, âgé de 21 ans au moins et appartenant à

une religion chrétienne. Les participantes ont donc été recrutées dans les églises chrétiennes tels que : l'église Saint Paul de Dzon Melen, l'église évangélique (EEC) de Melen et d'Etoug-ébe ; à la mission de l'Eglise Evangélique Camerounaise (MEEC) de Mvog-Betsi ; et à l'Eglise Presbytérien (EPC) de Biyem-Assi. Et aussi au sein des groupes d'étude biblique et dans campus de l'université de Yaoundé 1.

L'échantillon était composé de 162 participantes dont 87 femmes et 75 hommes. Ils étaient âgés entre 21 et 68 ans avec pour âge moyen 28,2 ans (ET = 8.17 ans). Ces participantes avaient différents niveaux d'éducation (Jamais été à l'école n = 02 ; Etude primaire n = 1 ; Etude secondaire n = 35 ; Etude supérieur n = 124), appartenaient à divers secteurs professionnels (Etudiant n = 85 ; Travailleur(e) n = 46 ; Autres secteurs d'activités n = 31) et à divers obédiences religieuses chrétiennes (Catholique n = 44 ; Pentecôtiste n = 38 ; Evangélique n = 45 ; Presbytérien n = 32 ; Autres n = 03). Les participantes étaient originaires et habitants du Cameroun. En effet, le Cameroun est reconnu comme étant l'Afrique en miniature, du fait que l'on y retrouve à peu près toutes les variétés culturelles que l'on retrouve en Afrique ([39]). La ville de Yaoundé où a été menée l'étude est également une grande citée où cohabitent les ressortissantes de toutes les aires culturelles du Cameroun. La langue française était la langue internationale par excellence des participantes retenues. Ils étaient interrogés à l'aide d'un questionnaire auto-reporté-version papier-qu'il fallait remplir et le retourner à l'enquêteur.

2.2. Outils de mesure

Dans cette étude, nous avons utilisé un questionnaire de 50 items constitué de deux échelles de mesures. La première échelle mesure la croyance chrétienne et la seconde mesure les représentations du culte des ancêtres.

2.2.1. Échelle du Christian Spirituality Scale ([CSS], Biaggi, 2018)

Le CSS [40] est une échelle bidimensionnelle, elle évalue le degré de croyances chrétiennes à travers les aspects comportementaux et cognitifs. La version originale est composée de 34 items repartis en deux dimensions : une dimension comportementale qui est marcher avec Dieu [MD] (23 items) et d'une dimension cognitive qui est croire en les vérités de Dieu [CVD] (6 items). Pour chaque item, les participantes étaient invitées à se positionner sur un dispositif de réponse de type Likert à 6 points pour la première dimension, allant de jamais (1) à très fréquemment (6). Et à 5 points pour la seconde dimension allant de pas du tout d'accord (1) à tout à fait d'accord (5). L'adaptation de cette échelle à notre étude nous a permis d'éliminer un item sur la dimension croire en les vérités de Dieu.

2.2.2. Echelle de la représentation sociale (Moscovici, 1961)

La version originale de cette échelle est composée de cinq (05) dimensions : opinions, croyances, attitudes, stéréotypes et préjugés. Pour adapter cette version à notre étude sur les représentations sociales du culte des ancêtres (PR), nous sommes d'abord partis d'un entretien en s'appuyant spécifiquement sur les cinq dimensions constitutives des représentations sociales de Moscovici [33] pour ressortir les différentes questions de notre entretien dans le but de générer des items après une analyse de contenu suivant l'approche initiée par Churchill (1979). Au terme de cette analyse, nous avons élaboré notre échelle de mesure des représentations du culte des ancêtres, composée de dix-sept (17) items, renvoyant aux 05 dimensions de Moscovici [33] : opinions (4 items), aux attitudes (2 items), aux croyances (3 items), aux préjugés (4 items) et aux stéréotypes (4 items). Les résultats du test de fiabilité de cette échelle nous ont présenté d'excellent résultat avec un coefficient d'alpha de Cronbach de 0,958. Les items sont présentés aux participantes accompagnés d'un dispositif de réponse de type Likert à cinq (05) points allant de pas du tout d'accord (1) à tout à fait d'accord (5).

2.3. Considérations éthiques

Les potentielles participantes étaient abordés à l'église Saint Paul de Dzon Melen, EEC de Melen et d'Etoug-ebe ; à la MEEC de Mvog-Betsi ; à l'EPC de Biyem-Assi, dans des groupes d'étude biblique et au sein du campus de l'université de Yaoundé 1. Avant la distribution des questionnaires, ils étaient d'abord informés verbalement de l'objectif de l'étude, le respect des consignes dans le remplissage du questionnaire afin d'éviter tout biais, du caractère confidentiel et volontaire de leur participation, ainsi que de la possibilité de se retirer de l'étude au moment souhaité.

2.4. Analyse des données

Pour mener à bien cette étude, nous avons eu recours à deux types d'analyse pour le traitement de nos données : l'analyse descriptive et l'analyse inférentielle.

L'analyse descriptive nous a permis ressortir sur des tableaux les différentes fréquences apparition des items de chacune de nos variables et les niveaux de réponses. En ce qui concerne l'analyse inférentielle, nous avons opté pour une analyse corrélacionnelle qui nous a permis d'étudier les relations qui existent entre la croyance chrétienne et les représentations que les chrétiens bamiléks se font de la pratique du culte des ancêtres. Nous avons aussi opté pour une analyse de régression linéaire simple pour tester la validité de nos hypothèses. Cette analyse nous a permis de calculer la relation estimée entre notre variable dépendante (représentation du culte des ancêtres) et notre variable explicative (croyance

chrétienne). Cependant, avant de traiter les données, le logiciel CS Pro version 7.0 a été choisi pour le dépouillement des données collectées sur le terrain. Après le dépouillement, les données ont été exportées sur Excel pour être mieux groupées, puis analysées au moyen du logiciel SPSS version 26.

3. RESULTATS

Deux types d'analyses ont été réalisées au cours de cette étude, l'analyse descriptive et l'analyse inférentielle.

3.1. Analyses descriptives

L'analyse descriptive a été réalisée afin de donner une meilleure physionomie aux variables de l'étude.

Tableau 1 : Analyses descriptives et test de fiabilité des variables de l'étude

Variables	Modalité	Moy	E-T	Alpha de Cronbach
Croyances chrétiennes	Marcher avec Dieu	4.5	0.7	0.91
	Croire en les vérités de Dieu	4.5	.5	0.8
Représentation sociale du culte des ancêtres		3.8	0.9	0.95
	N	162		

Le score moyen de la croyance chrétienne centré sur la marche avec Dieu présenté dans le tableau 1 exprimé par les 162 participants interrogés s'élève à 4.51. Ce qui est largement supérieur à la moyenne générale (MG) d'une échelle à six points ($X=4.5 > MG=3.5$). De même, celle centrée sur la croyance en les vérités de Dieu s'élève à 4,5. Ce qui est également supérieur à la MG d'une échelle à cinq points ($X=4.5 > MG=3$). Les indices de tendance centrale (moyenne) et de dispersion (écart-type) montrent que la dimension de la croyance chrétienne la plus implémentée est marche avec Dieu (moy= 4,51 ; E-T= 0.75), vient en dernier lieu la croyance en les vérités de Dieu (moy= 4.5 ; E-T = 0.52). La cohérence interne des items de cette variable sont également bonnes au regard des valeurs du coefficient d'Alpha de Cronbach ($MD=0.91$; $CVD=0.8$). Ce qui suggère que les items de cette variable sont en homogénéité.

La variable dépendante de cette étude qui est la représentation du culte des ancêtres a été utilisée comme étant un construit unique. Les résultats de l'analyse descriptive présentés dans le même tableau (1) montrent que le score moyen de cette variable s'élève à 3.8. Ce qui est largement supérieur à la MG d'une échelle à cinq points ($X=3.8 > MG=3$). La dispersion des scores autour de la moyenne semble importante au regard de la valeur de l'écart-type (E-T = 0.97). La cohérence interne des items de cette

variable sont également bonnes au regard de la valeur du coefficient d'Alpha de Cronbach (0.95)

3.2. Analyses inférentielles

3.2.1. Analyse corrélacionnelle

Tableau 2 : Matrice de corrélation

	CVD	MD	RS
Croire en les vérités de Dieu (CVD)	1	0.44	0.35
Marché avec Dieu (MD)	0.44	1	0.42
Représentation sociale du culte des ancêtres (RS)	0.00	0.42	1
	0.00	0.00	0.00
	162	162	162

Les résultats issus de la matrice de corrélation (tableau 2) montrent que la corrélation entre marcher avec Dieu et représentation du culte des ancêtres est une relation faible, positive et statistiquement significative ($r=0.42$; $p=0.000$). De même que la relation entre croire en les vérités de Dieu et représentation du culte des ancêtres ($r=0.35$; $P=0.000$). Ce qui sous-entend qu'il existe une relation significative et positive entre Marcher avec Dieu, croire en les vérités de Dieu et les représentations que les chrétiens bamilékés se font de la pratique du culte des ancêtres. L'analyse de régression linéaire simple donne de meilleures indications sur les liens existants entre ces variables.

3.2.2. Vérification des hypothèses

Tableau 3 : Analyses de régression entre marcher avec dieu, croire en les vérités de Dieu et représentations sociale du culte des ancêtres

La première hypothèse opérationnelle de cette étude stipule que « Marcher avec dieu exerce une emprise sur les représentations du culte des ancêtres chez les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé ». Les résultats montrent que marcher avec Dieu influence significativement les représentations que les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé se font du culte des ancêtres ($\beta = 0.42$; $p = 0.000$). La contribution de marcher avec Dieu dans l'explication de la variance des représentations du culte des ancêtres chez le chrétien s'élève à 17,7 % (R^2_{aj}). Cette hypothèse (HO1) est donc logiquement confirmée.

La seconde hypothèse opérationnelle stipule que « Croire en les vérités de Dieu exerce une emprise sur les représentations du culte des ancêtres chez les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé ». Les résultats montrent que Croire en les vérités de Dieu influence significativement les représentations que les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé se font du culte des ancêtres ($\beta = 0.35$; $p =$

0.000). La contribution de Croire en les vérités de Dieu dans l'explication de la variance des représentations du culte des ancêtres chez le chrétien s'élève à 12,5 % (R^2_{aj}). Cette hypothèse (HO1) est aussi logiquement confirmée.

4. DISCUSSION

Nous avons initié cette recherche afin de vérifier si marcher avec Dieu et Croire en les vérités de Dieu qui émerge de la croyance chrétienne présente des effets directs sur les représentations du culte des ancêtres chez les chrétiens. Cette étude nous a permis de porter un regard particulier sur les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé, afin d'investiguer sur les représentations qu'ils se font de la pratique du culte des ancêtres et leur niveau d'identification à cette pratique dans un contexte où les religions importées sont prédominées.

Deux hypothèses de recherche ont été émises dans ce travail. La première postulait que marcher avec dieu exerce une emprise sur les représentations du culte des ancêtres chez les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé. Les résultats des analyses de corrélations et de régression ont confirmé cette hypothèse. En effet, les chrétiens bamilékés qui ont été interrogés lors de cette étude conçoivent que marcher selon la parole de Dieu voudrait dire se détourner des pratiques ancestrales à l'instar du culte des ancêtres. Il en ressort que ceux ayant accepté de marcher selon la parole de Dieu (Bible) trouvent que cette pratique est contraire à la volonté dieu. Cela s'explique par le fait que marcher avec Dieu exerce une emprise positive de faible amplitude sur les représentations du culte des ancêtres des chrétiens bamilékés, leur poussant ainsi à se détourner de cette pratique ancestrale. La seconde hypothèse postulait que croire en les vérités de Dieu exerce une emprise sur les représentations du culte des ancêtres chez les chrétiens bamilékés vivant dans la ville de Yaoundé.

	Hypothèses	R^2_{aj}	Béta	T	P
H1	Représentation du culte des ancêtres			3.18	0.002
	Marcher avec Dieu	0.177	0.42	5.85	0.000
H2	Représentation du culte des ancêtres			1,43	0.154
	Croire en les vérités de Dieu	0.125	0.35	4.78	0.000

Les résultats des analyses de corrélation et de régression, ainsi que de l'alpha de Cronbach confirment également cette hypothèse. Cette hypothèse étant vérifié, montre que croire en les vérités chrétiennes exerce une emprise positive de faible amplitude sur les représentations que les chrétiens bamilékés vivant à Yaoundé se font du culte des ancêtres. Leurs poussant ainsi à se désidentifier de cette pratique.

La désidentification est Considéré comme une troisième voie, proposant une alternative à la binarité

entre identification et contre-identification, et qui permet l'invention par le sujet d'identités hybrides, mouvantes ([41]). Elle agit alors non plus comme un processus d'identification mais comme une stratégie de survie. Le sujet, à travers la désidentification, peut retravailler la lecture des codes culturels dominants pour simultanément s'y intégrer et les subvertir ([42]). On comprend très bien à travers elle que l'identité des bamilékés vivants dans la ville de Yaoundé perçu comme étant minoritaire, ces derniers auront donc recours à une forme d'identité hybride afin de mieux s'intégrer dans leurs sociétés.

Le système de croyance en le changement social mis sur pied par Tajfel et Turner [31] permettra donc de réduire le niveau de désidentification observé chez les chrétiens bamilékés. Car selon ce système, la nature et la structure des relations entre différents groupes sociaux marquées par une forte stratification sociale, les frontières entre les groupes sont donc perçues comme étant imperméables ce qui rend impossible à l'individu de quitter son groupe socialement désavantagé pour rejoindre un groupe plus valorisé ([43]). La seule possibilité d'échapper à ce système hiérarchisé serait donc le changement social à travers des activités collectives, qui postulent que la perception de la structure sociale n'est pas forcément basée sur une réalité tout à fait objective, mais plutôt basée sur une corrélation marquée entre le degré de stratification objective du système social et la diffusion sociale ainsi que l'intensité du système de croyances au changement social ([31]).

CONCLUSION

Le culte des ancêtres est une pratique très ancienne qui se transmet de génération en génération et qui perdure encore aujourd'hui dans plusieurs pays à l'instar du Cameroun, mais sous différentes formes. Sauf que les croyances chrétiennes exercent de plus en plus une emprise négative sur ce dernier poussant ainsi les détenteurs et les héritiers de cette pratique à l'abandonner. C'est ce qui nous a poussé à poser le problème de la désidentification. Cette recherche nous a permis d'identifier les représentations que les chrétiens bamilékés se font du culte des ancêtres et de comprendre pourquoi ils se détournent de cette pratique ancestrale car ayant adhéré aux religions étrangères, ils ont appris l'existence d'un autre Dieu et d'une autre façon de communiquer avec lui. Sur la base de cette nouvelle doctrine, une telle pratique est donc devenue pour eux une pratique diabolique qui non seulement n'honore pas Dieu, ne permet non plus d'établir un lien entre les vivants et Dieu. Nos hypothèses allant dans ce sens ont toutes été confirmées. Les croyances chrétiennes agissent donc négativement sur les représentations que les Camerounais se font du culte des ancêtres influant ainsi les rapports qu'ils entretiennent avec leurs cultures.

REFERENCES

- [1] Fotsing, N. (2018). *Cameroun/spiritualité et culture comme base de la libération et du développement en Afrique : Essai sur la géostratégie spirituelle*. Lisapo Ya Kama.
- [2] Paulette, R. D. et Jeannette, S. P. (2020). *Magico-religieux et identité culturelle en Afrique centrale* (appel à contribution). Consulté le 24 juin 2023.
- [3] Pradelles De Latour, C. H. (1991). *Ethno - psychanalyse en pays Bamiléké*. EPEL.
- [4] Fokou, G. (2001). Les pratiques religieuses de l'Ouest-Cameroun : Contribution à une ethnologie des cultes du terroir Bamiléké [Mémoire de master]. Université de Yaoundé I
- [5] Toukam, D. (2010). Histoire et anthropologie du peuple bamiléké (p. 160). L'Harmattan.
- [6] Mbog, B. (2013). *La Religion Africaine, de la cosmologie quantique à la symbolique de Dieu*. Kiyikaat éditions.
- [7] Jérôme, L. & Poirier, S. (2018). Conceptions de la mort et rites funéraires dans les mondes autochtones. Frontières.
- [8] Nwambe, S. K. (2022). *Le culte ancestral en Afrique*. Tamery.
- [9] Djoumene, K. J. (2023). Le culte des ancêtres en Afrique : facteur de stabilité sociale. Thot cursus.
- [10] Kaffo, C., Noubactep, C., Akamba, B. J. C., & Tchekote H. (2023). Les cérémonies funéraires à l'ouest-Cameroun : entre mutations des pratiques sociétales, reconstruction des économies locales et aménagement de l'espace. Géographie et cultures.
- [11] Mbede, R. (1987). L'émergence du moi. Une théorie sociopsychologique ternaire et son expérimentation chez les Beti du Cameroun. Thèse de doctorat, Université de Paris 7.
- [12] Kuipou, R. (2015). Le culte des crânes chez les bamilékés de l'ouest du Cameroun Communications.
- [13] Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture*. Paris, Gallimard.
- [14] Diagne, M. (1980). Dialectique de la vie et de la mort en Afrique Noire. Le Soleil.
- [15] Mbonji, E. (2006). *Morts et vivants en négro-culture : Culte ou entraide*. Presses universitaires de Yaoundé.

- [16] Mircea, E. (s. d.). *Culte des ancêtres*. Encyclopaedia universalis (en ligne), consulté le 29 juin 2023. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/culte-des-ancetres/3-culte-des-ancetres-et-christianisme/>
- [17] Religion. (2023, 20 aout). Dans Wikipédia <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Religion>
- [18] Statistiques du chienne spiritual life survey, (2010). Consulté le 9 juin 2023. <https://fr.m.wikipedia.org>
- [19] Jean, B. (1994). Religion et laïcité dans l'Europe des 12 Syros (300 p). Paris : Syros
- [20] Laurent, M. (2015). Religion en inde : recensement des catholiques et musulmans.
- [21] Statistiques des religions des pays d'Afrique (2010). *Données géographiques et identité religieuse au Cameroun*. Consulté le 12 juin 2023. <https://africa.la-croix.com>
- [22] Jean-P., M. & Jaap, v. S. (2005). Histoire du christianisme au Cameroun : des origines à nos jours : approche œcuménique. Karthale, paris, clé, Yaoundé
- [23] Institut national de statistique du Cameroun, (2022). *Etat et structure de la population : indicateurs démographiques*. Consulté le 16 juin 2023.
- [24] Louis, S. (2015). *La sainte bible*. Bibebook.
- [25] Albin, M. (2015). Top 10 des inventions qui ont été inspirées par un rêve (et qui ont rapporté gros). X Topito.
- [26] Sherif, M. (1966). In common predicament: Social psychology of intergroup conflict and cooperation. Houghton Mifflin.
- [27] Noubissie, C. D. (2019). *Le paysage théorique de la psychologie sociale*. Ed. Cheikh Anta Diop.
- [28] Manco, A. (1999). Intégration et identités : Stratégies et positions des jeunes issus de l'immigration. De Boeck-Université.
- [29] Tajfel, H. (1981). The attributes of intergroup behaviour. In H. Tajfel (Ed.), *Human groups and social categories: Studies in social psychology* (pp. 228-253). Cambridge University Press.
- [30] Tajfel, H. (1972). La catégorisation sociale. In S. Moscovici (Ed.), *Introduction à la psychologie sociale*. Larousse.
- [31] Tajfel, H., & Turner, J.C. (2001). An integrative theory of intergroup conflict. *Intergroup relations : Essential readings* (pp. 94-109). Psychology Press.
- [32] Reicher, S. (2012). *EASP - Activities: Henri Tajfel Award*. EASP - European Association of Social Psychology.
- [33] Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse son public et son image*. Thèse de doctorat, Université de Paris.
- [34] Jodelet, D. (1997). *Les représentations sociales*. Presse universitaire de France.
- [35] Jodelet, D. (1989). *Les représentations sociales*. Presse universitaire de France.
- [36] Moscovici, S. (1984). *Psychologie sociale*. Presses Universitaires de France.
- [37] Mvessomba, A, E. (2010). *Influence et représentations sociales*. Presses universitaires de Yaoundé.
- [38] Beaud, M. (1990). *L'art de la thèse*. La Découverte.
- [39] Tchawa, P. (2012). *Le Cameroun : une « Afrique en miniature » ?* Les Cahiers d'Outre-Mer, 259, 319–338. <https://doi.org/10.4000/com.6640>
- [40] Biaggi, E. C. (2018). *Christian spirituality scale (css): development and validation of an instrument to measure Christian beliefs and actions*. International Journal of Current Advanced Research.
- [41] Muñoz, J. E. (1999). *Disidentifications, Minneapolis*. Londres. University of Minnesota Press.
- [42] Cervulle, M. & Quemener, N. (2015). *Théories et méthodes*. Armand Colin.
- [43] Licata L. (2007). La théorie de l'identité sociale et la théorie de l'autocatégorisation : le soi, le groupe et le changement social. *Revue électronique de Psychologie Sociale*.